



# RÉSUMÉ BILAN MIGRATOIRE 2024



Asociación Pro Derechos  
Humanos de Andalucía  
[www.apdha.org](http://www.apdha.org)

#BalanceMigratorio24

#FronteraSur25

TRADUIT PAR : JOSÉ TORRES BARDALES, MAÉVA MARTIN

Photographie: Antonio Sempere



## BILAN MIGRATOIRE

2024 est la seconde année avec le plus d'arrivées à la frontière sud espagnol, derrière 2018. Au total, 64.048 personnes ont accédé au territoire par voie maritime ou terrestre, dont 75% par la route des Canaries.

Sur les 125 personnes arrivées chaque jour de 2024 par des voies irrégulières en Espagne, 128 sont arrivées aux Canaries, 15 en Andalousie, 24 au Levant espagnol et 8 à Ceuta ou Melilla. Si nous analysons les statistiques par routes, l'augmentation des arrivées par la route des Canaries est inversement proportionnelle à la baisse des arrivées par la route de la Péninsule, à l'exception de la route du Levant qui a connu une hausse de passage avec des arrivées aux Baléares. Toutefois, cela n'est pas nouveau : nous voyons clairement comment, depuis 2019, la route du détroit et les accès aux villes de Ceuta et Melilla ont été renforcés, ce qui coïncide précisément avec la consolidation des accords avec le Maroc en pour le contrôle migratoire dans le nord du pays à la suite de l'arrivée de 64 120 personnes en 2018.

Cependant, malgré cette légère hausse des arrivées à la frontière sud espagnole, le nombre total d'entrées à la frontière sud européenne a diminué de 18% selon FRONTEX.

Un pays comme l'Espagne, cinquième puissance européenne, n'est-il réellement pas capable de gérer l'accueil de 175 personnes par jour ? Les données montrent que les discours alarmistes sur l'immigration ne sont pas fondés sur des données réelles.

Le spectacle auquel nous avons assisté cet été, dans lequel des enfants migrants ou des personnes déplacées des îles Canaries vers la péninsule

ont été commercialisés et instrumentalisés, est honteux. Il est regrettable de constater que cela a contribué à l'augmentation des discours xénophobes et racistes, faisant passer la migration de la 4<sup>e</sup> à la 1<sup>ère</sup> préoccupation des Espagnols dans l'enquête de juillet de la CIS.

Ce qui est réel, ce sont les 2 465 personnes qui ont perdu la vie ou qui ont disparu à la frontière sud de l'Espagne. À l'[APDHA](#), nous avons pu documenter que sur ces près de 2 500 personnes, plus de 75 % l'ont fait par la route des Canaries, la route la plus meurtrière, qui est devenue presque la seule route possible pour les personnes provenant d'Afrique de l'Ouest. De grandes tragédies ont été documentées cette année, comme de nombreux naufrages intervenus juste après avoir quitté le Sénégal ou la Mauritanie ou encore la découverte d'un pirogue en République dominicaine avec au moins 14 personnes momifiées.

Bien que la migration à la frontière sud de l'Espagne continue d'être fortement masculine, il est intéressant de voir à quel point les femmes continuent d'être les grandes victimes des politiques migratoires. En effet, les femmes ne représentent que 5 % du total des arrivées, et représentent pourtant 11 % des décès.

De même, nous devons continuer de signaler que les départs d'Algérie et l'accès au territoire espagnol par le Levant ou Almeria ont coûté la vie à près de 400 personnes. De la même manière, 115 personnes ont perdu la vie ou ont disparu au large des villes autonomes, la majorité étant de jeunes marocains qui tentaient de rejoindre Ceuta ou Melilla à la nage.

C'est au cours des 5 dernières années que le plus grand nombre de décès dans nos mers et océans a été enregistré. Sur les 19.363 victimes des politiques et pratiques migratoires, l'[APDHA](#) a pu documenter environ 11.000 de ces décès au cours des 37 dernières années.

La militarisation et l'externalisation des frontières dans des pays tiers ont aggravé la situation des personnes nécessitant un accès à un territoire sûr. Un système d'asile de plus en plus restrictif et des pratiques violant systématiquement les droits humains, telles que les renvois à chaud et la mort de personnes à nos frontières, sont l'échec des politiques migratoires européennes.

Pour répondre à l'actuelle crise de gestion des migrations, il est nécessaire de procéder à une réforme complète et urgente axée sur le respect de la dignité humaine et des droits humains.